

# musique

PAR ISABELLE BLANDIAUX.

## MGMT

LOSS OF LIFE (V2)

Depuis son explosion pop-psyché colorée en 2007 avec l'album *Oracular Spectacular*, sur la pochette duquel ils apparaissent grimés, le duo américain de MGMT a changé de son à chaque disque (*Little Dark Age* et ses synthés post-new wave en 2018). Avec ce 5<sup>e</sup> opus, il revient à l'essence d'une pop dopée par la puissance de ses mélodies, avec des accents ensoleillés et psyché, une dimension tantôt épique, tantôt intimiste, profondément humaine (très beau *Dancing in Babylon* avec Christine and the Queen).



© JONAH FREEMAN.



© CODY CRITCHELOE

## Bolis Pupul

LETTER TO YU (DEEWEE 074)

Un rendez-vous cosmique avec sa mère Yu, décédée, un pèlerinage là où elle est née, Hong Kong, qui passe par *Causeway Bae* et *Kowloon*, et goûter le *Spicy Crab*. Bolis Pupul, champion du beat qui décoiffe dans son projet avec Charlotte Adigéry, mêle en solo techno, house, électro minimaliste et des voix du pan asiatique de son identité belgo-chinoise (*Completely Half*). Le résultat est magistral, radical. À la fois festif et émouvant.

EN CONCERT LES 21/3 À GAND, 22/3 À ANVERS (TRIX), 30/3 À OSTENDE ET 31/3 À BOZAR.



© BIEKE DEPOOTER.

## LE GROUPE DU MOIS

### Gossip

Douze années que le trio US n'avait plus rien sorti. Le travail que Beth Dido, la chanteuse à l'énergie sismique, avait entamé avec le producteur Rick Rubin (complice de leur emblématique *Music for Men*, 2009) devait d'abord déboucher sur un disque solo. Puis les sessions au bord de l'océan ont viré aux retrouvailles jubilatoires et galvanisantes du band, où s'entrechoquent rock, post-punk, pop, disco. Résultat: un album qui donne la pêche et réaffirme le pouvoir de la musique comme de l'amitié. C'est une *protest song* qui donne son titre à cette chatoyante collection: *Real Power* a été écrite après Black Lives Matter et est un appel pressant à l'action personnelle dans notre époque trouble.

ALBUM *REAL POWER* (SONY). DÈS LE 22/3. EN CONCERT LE 30/6 AU FESTIVAL LIVE IS LIVE À ANVERS.



## EN FRANÇAIS DANS LE TEXTE

Avec ses textes poético-frontaux ciselés, tantôt politiques, tantôt intimes, Noé Preszow poursuit ses chroniques de l'humanité sur ce 2<sup>e</sup> album. Comment vivre dans un monde désenchanté, la montée de l'extrême droite, la mélancolie, l'obsession de l'âge, l'exil, les souvenirs, les réseaux sociaux qui saturent nos esprits... Le Bruxellois, qui vit à mi-temps en Ardèche, chante tout cela avec authenticité et profondeur.

NOÉ PRESZOW, [*PRÉCHOF*] (PIAS). EN CONCERT LES 28/3 AU BOTA (COMPLET), 21/7 AUX FRANCOIS, 23/8 AUX SOLIDARITÉS, 5/11 AU CIRQUE ROYAL.

# ciné

PAR JULIETTE GOUDOT.

## Little Girl Blue

Marion Cotillard met sa notoriété et son immense talent au service d'un documentaire aussi intimiste qu'impressionnant. La réalisatrice Mona Achache y remonte le fil de la vie de sa mère, Carole, disparue en 2016, et demande à Marion de l'incarner. Ensemble, elles signent un film exceptionnel sur une lignée de femmes survivantes des violences sexuelles et sur l'impact carnassier des mythes littéraires dans la vie réelle (Carole ayant grandi dans l'entourage dévastateur de l'écrivain Jean Genet). C'est aussi un film sur la métamorphose vertigineuse d'une actrice happée par son art. À découvrir au cinéma Galeries à Bruxelles le 26 mars en présence de Mona Achache.

EN SALLES LE 3/4.

## La Vie de ma mère

Agnès Jaoui est une fabuleuse mère de cinéma. Bouleversante dans *Le Dernier des Juifs* de Noé Debré, la voici dans une nouvelle comédie mère-fils aux côtés de l'ultra-attachant William Lebghil. On y suit l'histoire de Pierre, trentenaire qui essaye de percer comme fleuriste tout en s'occupant de sa mère maniaque-dépressive qu'il a longtemps rejetée. Grâce à une écriture fine qui joue sur différents registres, à la fois social et mélancolique, le premier film de Julien Carpentier célèbre le passage à l'âge adulte et les failles de nos parents, porté par la belle générosité d'Agnès Jaoui.



Little Girl Blue.



La Vie de ma mère.



## 3 QUESTIONS À

### Louan, de Kowari

Les Liégeois Louan Kempnaers et Damien Chierici (Kowari) reviennent nous immerger dans des soundtracks de films imaginaires, pour la plupart instrumentaux, tissés d'électronica moderne et de piano, violon, batterie, chœurs chaleureux. Un voyage sonore envoi.

**Le mélange de boucles électro et d'instruments organiques donne beaucoup de souffle à votre 2<sup>e</sup> album. On sent qu'il a été composé en toute liberté.**

C'est vrai qu'on se sent libres dans ce projet, on expérimente sans se mettre de limites, on voit où cela nous mène et si le résultat nous plaît, on continue.

**Votre disque est très électronique et en même temps plein d'émotions...**

Cela arrive souvent qu'on retrouve des gens en pleurs à nos concerts. C'est particulier. On vise à emmener le public dans différents ressentis. Certains morceaux sont contemplatifs, calmes, d'autres sont des explosions euphoriques.

**Ce sont les voyages qui vous inspirent ?**

Oui, on a la chance de vivre de la musique et de beaucoup voyager grâce à cela. Personnellement, le cinéma est ma principale inspiration. On est dans une musique de cœur, d'émotions, facile d'accès, plus qu'intellectuelle, cérébrale, élitiste.

ALBUM *MEMENTO* (LUCKY REKORDS). DÈS LE 26/4. EN CONCERT LES 10/4 À L'AB CLUB ET 10/7 AU GENT JAZZ.



## LE FILM DU MOIS

### Il reste encore demain

C'est un phénomène en Italie. Premier film de l'humoriste, actrice et réalisatrice Paola Cortellesi, *Il reste encore demain* (*C'è ancora domani*) a réalisé 5 millions d'entrées dans son pays, plus fort que *Barbie* et *Oppenheimer* réunis. Si le sujet est grave (les violences conjugales, alors que l'Italie recense la 105<sup>e</sup> victime de féminicide depuis le début de l'année), le traitement est d'une énergie phénoménale et antivictimaire. Revisitant de manière tragico-burlesque les codes noir et blanc du cinéma néoréaliste de l'après-guerre, Paola Cortellesi incarne Delia, mère de famille dans l'Italie de 1945 soumise à la violence de son mari. Un jour, elle reçoit une lettre qui va bouleverser sa vie, dont la teneur ne sera révélée que lors d'un twist final follement libérateur.

EN SALLES LE 20/3.

## ON EN PARLE

- Après *Annette*, **Léos Carax** devrait retrouver l'Américain Adam Driver, cette fois aux côtés de Léa Seydoux, dans un projet très personnel où l'auteur des *Amants du pont Neuf* (1991) revisitera sa propre filmographie.
- Après le sacre d'*Anatomie d'une chute* (une Palme d'or, une pluie de Césars et multinominée aux Oscars), la réalisatrice **Justine Triet** pourrait adapter le comics américain *Monica*, le roman graphique underground de Daniel Clowes (éd. Delcourt, 2024), avec Cate Blanchet. À lire en attendant!

